

# LA SAGA DES ICHE DE PRADES A NOS JOURS ...

Nous voici devant les ruines du château de Prades, ruines très anciennes, puisque les fondations sont romaines.

En ces lieux, les Romains avaient édifié une redoute, car ils protégeaient les forêts environnantes. Le bois de ces forêts servait à la fabrication de leurs bateaux.

Transformé par la suite en château ( une belle cheminée du XVI siècle se trouve encore dans les ronces et les gravats) et subissant les assauts des siècles, nous arrivons en 1857 ; très délabré, ce château présente quelques pièces habitables : il est à vendre.

Voilà qu'un jeune couple, riche de son courage, et au démarrage de sa vie, en devient acquéreur. Je signale qu'ils sont l'un et l'autre nos grands-parents communs à tous qui sommes ici.

**Auguste à 28 ans**, il est né dans l'Hérault, à la Salvetat, en 1829, fils unique de Jean, le menuisier, et de son épouse, morte à 22 ans. Auguste est lui même menuisier et installe son atelier et son magasin, au rez-de-chaussée du château.

**Rose à 19 ans**, elle est née à Lacaze dans le Tarn, son nom de jeune fille est BRU.

Le couple donnera naissance à 7 enfants.

**En 1858, naît : Auguste**, qui épousera Suzanne BLANC et dont la descendance s'éteint, représentée aujourd'hui par notre cousine Suzanne ROUZY, qui regrette de ne pouvoir être des nôtres aujourd'hui.

**En 1861, naît : Louis**, qui épousera Désirée MOISSET et grand-père de Maria et Edouard ici présents.

**En 1863, naît : Henri**, mort enfant

**En 1866, naît : Marie**, qui épousera Jean-Paul ROUQUETTE et met au monde 12 enfants, nombreuse descendance dont "les plus beaux fleurons" sont parmi nous.

**En 1868, naît : Joseph**, qui épousera Marie TRULLA, sans descendance.

**En 1869, naît : Jean-Paul**, qui épousera Elisa GUY dont la descendance est représentée par la famille SABLAYROLLE, ici présente.

**En 1876, naît : Mathilde**, qui épousera Louis JULLIEN et dont la descendance est présente également. 3 petites filles de Rose et Auguste peuvent encore témoigner :

- Marie, 95 ans, fille de Jean-Paul et Elisa

- Rose, 94 ans, fille de Mathilde et Louis JULLIEN

- Alice, 90 ans, fille de Marie et Jean-Paul ROUQUETTE ( cette dernière, très fatiguée, ne participe pas aujourd'hui)

Les enfants, devenus adultes, prennent leur envol et s'installent : qui à VABRE, qui à BIZERTE, qui à BERLATS, qui à PEZENAS. Seul le 5ème, **Jean-Paul**, menuisier comme son père, reste au château et reprend l'atelier; son père étant mort en 1902.

Malheureusement, **Jean-Paul** le suit assez vite dans la tombe, et **Elisa** qui a 4 enfants, les élève difficilement.

L'école du village s'installe au rez-de-chaussée du château ( peut-être est-ce une source de revenus pour Elisa) Sa fille Marie a fréquenté cette école. **Elisa** vit au 1er étage dans une grande pièce , la seule sans doute qui tenait encore debout.

**En 1903 Louis**, le 2ème enfant d'Auguste et Rose, parti en Tunisie pour se bâtir une autre vie, meurt de la peste à BIZERTE.

Grand-mère **Rose**, qui a environ 65 ans, vit avec sa belle-fille **Elisa** et se partage auprès de ses filles **Marie** à BERLATS, et **Mathilde** à PEZENAS. Elle passe régulièrement l'été à Prades. emmenant à la montagne les filles de Mathilde.

Et c'est la dernière semaine d'Août 1919, alors qu'elle a 81 ans, que dans la nuit, le toit du château s'effondre au dessus de la pièce où dort la famille. Miraculeusement le plancher résiste, seul le lit de la grand-mère est précipité au rez-de-chaussée et grand-mère **Rose** succombe sous les gravats.

**Elisa** et les deux enfants qui lui restent, quitteront ce village et sur les conseils du beau-frère **Jean-Paul ROUQUETTE**, ils iront chercher à BRASSAC l'espoir d'une vie moins rude.

**Et ainsi se termine l'histoire des Iché à Prades, dans leur château délabré...**

Dans un deuxième temps, nous allons prendre le chemin de BERLATS et découvrir le parcours de Marie - 4ème enfant de Rose et Auguste et épouse de Jean-Paul ROUQUETTE.

Nous voici maintenant à Berlats où sont installés Marie ICHE 18 ans et son époux Jean-Paul ROUQUETTE 20 ans. Nous sommes en 1884 et ils viennent de se marier.

Le grand-père de Jean-Paul est né en 1780 à Murasson (Aveyron) où il est instituteur. Il meurt à 50 ans, laissant un fils de 6 ans. Celui-ci doit se débrouiller très vite et apprend le métier de cordonnier, il fait la guerre de Crimée, sous Napoléon III, en revient, se marie, et s'établit à Berlats. Lorsqu'il meurt, son fils Jean-Paul, aîné de cinq enfants, à 15 ans. Courageusement il reprend l'atelier de son cordonnier de père pour faire vivre sa mère, ses 3 frères et sa soeur.

Sa mère obtient l'exploitation d'un bureau de tabac qui se situe dans la maison de Jean-Paul et Marie. Ces dernières années, il restait assez de vestiges de cette maison pour que l'on puisse imaginer leur vie.

Jean-Paul, au caractère bien trempé, est travailleur, enjoué. Il est très estimé par tout son village. C'est dans l'atelier du cordonnier que se retrouvaient pour discuter et plaisanter les voisins, l'instituteur, le pasteur et le curé.

Marie s'occupe de la maison, du jardin, de la vache qui donne le lait pour sa nichée. A eux deux, sans allocation, ils élèveront dignement 12 enfants. Leur vie de famille est si vraie que les enfants - arrivés à l'âge adulte - témoigneront toujours de leur joie à avoir vécu ensemble, racontant leurs jeux, leurs farces dans ce village. Là était l'école qu'ils ont fréquentée, l'église où ils apprirent la prière, ici le ruisseau où ils péchaient la truite et l'écrevisse.

Malgré ce : les aînés durent, bien jeunes, se prendre en charge. Marie l'aînée fut placée à l'âge de 12 ans. Paul, leur 1er fils et 4ème enfant qui travaille à l'atelier, partit à 17 ans faire son tour de France. Revenu à Berlats, 1 ou 2 ans plus tard, décide son père à quitter ce petit coin perdu et à aller s'installer à Brassac, et nous voilà en 1910.

Là, les épreuves n'ont pas manqué : l'incendie du nouvel atelier qui les ruina, la guerre de 1914 : 4 fils sous les drapeaux, dont deux morts à 20 ans pour la France.

Je ne vais pas faire trop long et détailler leur vie à Brasac. Ils étaient honorés par leurs enfants, très cajolés par leur fille aînée Marie et leur cadette Alice. Ils ont eu le bonheur de fêter leur 50 ans de mariage avec tous les leurs.

Grand-père Jean-Paul nous quitté en 1940

Grand-mère Marie nous quitte en 1946

Avant leur départ, ils ~~virent~~ virent mourir 7 de leurs 12 enfants. C'est la vie qui est ainsi et il ne faut pas penser que nous terminons sur une note triste, car leur héritage fut de grande qualité.

Pour nous tous, petits enfants et petits neveux qui les avons connus, nous gardons le souvenir de leur gentillesse, de leur chaleur et si nous avons chevillé au coeur cet amour de la famille - même si certains pensent que c'est ringard - c'est à eux que nous le devons.

**Notre vœu le plus cher, à nous les moins jeunes, est que cet amour demeure dans des temps où nous avons tant besoin de sentir nos racines.**